

Errata

Numéro 119, été 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41428ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2003). Errata. *Liaison*, (119), 5–5.

Vingt-cinq années vouées aux arts et à la culture

VINGT-CINQ ANS D'HISTOIRE. Vingt-cinq années pendant lesquelles *Liaison* a rendu compte des événements que vous avez vus, ou suivis, vous les spectateurs, lecteurs et amoureux d'art et de culture. Vingt-cinq ans à vos côtés, artistes, membres actifs de notre communauté, artisans de notre culture et de notre art ; nous vous avons rendu hommage, et nous continuerons de vous rendre hommage. Un quart de siècle de défis relevés, de travail continu, d'amour des arts et de la culture vécus au jour le jour par les différents rédacteurs, collaborateurs et directeurs ainsi que les différentes équipes de cette revue que vous avez en main.

Ce numéro dont le dossier porte sur le 25^e anniversaire de *Liaison* coïncide avec mon entrée en fonction. Deux mois seulement à la barre de cette revue et je constate déjà la générosité de toutes les équipes qui ont œuvré afin que l'on puisse, aujourd'hui encore, parler de toutes les formes d'art en français dans notre province. Je profite donc de ce feuillet pour dire merci à tous ceux et celles qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à faire de *Liaison* ce qu'elle est de nos jours.

Un grand merci également à mes prédécesseurs : denise truax, Fernan Carrière, Paul-François Sylvestre et Stefan Psenak. Par le travail que vous avez accompli, avec votre dévouement, vous avez offert à l'Ontario français une revue d'art général solidement ancrée dans notre société, vous avez permis à ce périodique de s'installer solidement au cœur d'un lieu propice au développement de la voix et de l'expression françaises en Ontario.

Pour ce dossier, nous avons demandé à chacun de ces directeurs de la revue de concocter un article traitant de l'environnement artistique et culturel de leur époque.

Ainsi, ce dossier devient un documentaire ou un témoignage écrit par quatre personnes qui ont joué un rôle clef dans notre société. Quatre visions, quatre regards sur l'évolution fulgurante des arts en Ontario français. Quatre approches également qui ont façonné, l'une après l'autre, l'image de la revue, lui ont donné à chaque moment de son histoire une identité distincte, une place de choix dans notre société.

Célébrons donc, avec ces quatre chefs de file, nos arts et notre culture. Fêtons ensemble les arts, surtout quand nous

savons qu'ailleurs dans le monde on peut sans crainte brûler une bibliothèque nationale et réduire en cendres des manuscrits plus que millénaires ; fêtons nos arts quand nous savons que même les musées (ces lieux sacrés de pèlerinage des artistes) peuvent être saccagés, vidés de leur histoire ; fêtons les arts quand nous savons qu'ailleurs le soldat vainqueur, après avoir massacré des innocents dans une guerre présentée comme un jeu électronique, peut repartir chez lui, le sac à dos rempli de reliques millénaires d'une civilisation, d'un monument considéré comme patrimoine du monde¹ par l'Unesco.

Oui, fêtons nos arts car on peut nous les voler ou les étouffer, les ravager sous n'importe quel prétexte. Oui, un rien peut nous remettre là où on était il y a des années. Un simple plan Dion, par exemple. Il faut donc continuer à nous défendre, à nous battre pour non seulement conserver ce que nous avons acquis, mais créer un lieu où les arts et la culture franco-ontariens s'épanouissent. Dans un environnement politique où les données s'inversent, où le gouvernement provincial de droite promet plus d'argent dans le domaine des arts, alors que le gouvernement fédéral, avec son plan Dion, annonce des restrictions budgétaires, nous, artisans de la culture, nous, artistes et amoureux des arts, nous, femmes et hommes qui vivons pour nos passions, devons redoubler de vigilance. Un quart de siècle après le premier numéro de *Liaison* publié par Théâtre Action, notre revue demeure un témoin actif de la vie culturelle et artistique en Ontario français. Ainsi, nous resterons toujours à l'écoute de nos artistes et à leurs côtés afin de défendre nos droits et nos passions communes en offrant ce lieu de libre expression. ●

Arash Mohtashami-Maali

¹ Voir les journaux du 23 avril 2003.

Liaison remercie la

Fondation

Trillium de l'Ontario pour l'aide financière qu'elle lui a accordée. La Fondation Trillium de l'Ontario est un organisme qui relève du ministère du Tourisme, de la Culture et des Loisirs. Grâce à un fonds annuel de 100 millions de dollars provenant de l'initiative provinciale dans le domaine du jeu, la Fondation accorde des subventions aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif admissibles dans les domaines des arts, de la culture, des sports, des loisirs, de l'environnement et des services sociaux.



THE ONTARIO TRILLIUM FOUNDATION
LA FONDATION TRILLIUM DE L'ONTARIO

Errata

Dans l'encadré à la page 11 numéro 118, il aurait fallu lire : la première publication des Éditions Prise de parole a été lancée le 5 mai 1973.